

N°1 : Nouvelles du pays

13 septembre 2009

27 août 2009

Après de longues années, de mois, de semaines, de jours et d'heures de préparation, il était 22h 15 heure Suisse à l'aéroport quand la Royal Air Maroc a décollé du tarmac de Genève Cointrin, après un message sympathique d'accueil de l'hôtesse. Elle donne ensuite des indications de sécurité pendant que l'avion s'élève du sol, destination : Ouagadougou Burkina Faso.

L'enregistrement des bagages et l'embarquement se sont passés sans difficulté majeurs à Genève.

28 août 2009

A 3 h GMT du matin l'hôtesse annonce notre atterrissage sur l'aéroport international de Ouagadougou.

A la sortie de l'avion nous sommes transportés par un bus pour parcourir les 300 mètres qui nous séparent de l'avion au gate de sortie. Là commençait la longue queue pour le contrôle carnet de vaccination, la fiche de séjour qu'il faut remplir et joindre au passeport pour la police.

Passé ce contrôle nous récupérons tous nos bagages sauf la poussette d'Emmanuelle notre petite dernière. Vient ensuite la douane où très rapidement deux de nos valises ont été fouillées sur demande du douanier, la voie était enfin libre pour quitter l'aéroport.

Tous nos bagages sur un seul charriot privé, poussé par le propriétaire moyennant un pourboire, nous nous dirigeons vers la sortie où une meute de noctambules de taximen se rue vers nous pour assurer notre transport. Le choix fût vite fait. Tous nos bagages malgré le nombre et nous y compris trouvions de la place dans ce vieux taco de plus d'une vingtaine d'année. Nous embarquons donc dans ce taxi qui nous mène au domicile de mes parents. Bienvenue au Burkina Faso le pays de la débrouillardise !!!!!!!!!!!!!!!

Les enfants tous calmes posent peu de questions et se mettent rapidement au lit. Le voyage était long avec peu de distraction. Ils étaient restés sans trop s'ennuyer, mais très fatigués du long voyage. Ils s'endormirent très rapidement sous leur moustiquaire.

1er septembre 2009

Nous étions prêts pour le départ vers Bobo-Dioulasso dès le levé du jour, mais une plus diluvienne s'abat sur la capital. Par manque de canalisation toute l'eau de pluie tombée

Nouvelles du pays. Famille Pierre Kientega. 03 BP 4239 Bobo-Dioulasso / Burkina Faso

fix 00226-209 525 83 / Natel Pierre 1.Nr. 00226-71 92 49 66 / 2.Nr.00226 -78 70 74 37

*En moré ma langue maternel pour s'enquérir de nouvelles de la famille on dit : « Yiir Kibaré » ce qui littéralement signifie quelles sont les nouvelles du pays ou de la famille. D'où le titre nouvelle du pays.

commençait à inonder et à pénétrer dans les maisons. Armés donc de seaux et de pioches nous essayions de drainer cette eau qui stagnait dans la cour et pénétrait dans la maison familiale. Les voisins aussi dans la même situation essayaient d'éviter le pire. Avec un coup de chance la pluie qui avait débuté depuis 4 heure du matin c'est estompée peu à peu vers 16 h. Le bilan chez nous était uniquement matériel, mais sur la capitale et sur l'ensemble du pays on déplore plusieurs milliers de sinistrés, 8 décès et des disparussions selon le dernier bilan.

Le gouvernement a déclaré un état d'urgent et demande du soutien à la communauté internationale.

Le pays pouvait bien se passer de cette catastrophe vu la chronicité de la misère et la souffrance endémique des populations. Mais mère nature ne choisie pas ses victimes.

2. septembre 2009

Finalement nous avons quitté Ouagadougou le lendemain pour rejoindre Bobo-Dioulasso. Nous avons effectué un long voyage mais assez confortable et sans difficulté.

Nous avons entamé les démarches pour la scolarisation des enfants et repris la construction de notre logement. Nous louons la maison d'un fonctionnaire à moins d'un Km du chantier de construction. Ce mois est un peu chargé d'action et je pense aussi que les mois suivants ne seront pas moins mouvementés.

Il pleut pratiquement chaque jour ce qui ralentit un peu les travaux. Mais le plus difficile c'est le transfert de l'argent de notre compte courant postal Suisse vers la Sonaposte. La société de poste du Burkina Faso n'a plus de relation avec la poste Suisse depuis une année. Il nous reste donc les banques et Western Union qui sont des services très coûteux.

La communication internet est difficile, impossible d'envoyer des images pas de réseau de téléphone fixe dans la zone ou nous habitons. Nous avons par contre un téléphone fixe sans fil ce que nous permet d'avoir internet, pour du courriel.

Nous avons commencé à réunir les dossiers pour la demande officielle d'implantation de projet dans la région de Bobo-Dioulasso.

A bientôt pour d'autres nouvelles.

Amitiés à toutes et tous.